

Ciffonds, le 19 octobre 1848 5201



Chère amie

J'aime à croire que le voyage de Paris ne vous aura pas trop fatigué. Vous l'aurez fait en bonne compagnie et dans les conditions requises pour n'être pas trop incommodée. Et puis vous allez à la source des informations. Vous allez revoir Cumont, toujours jeune, — bien que la guerre, entre nous soit dit, l'ait vieilli quelque peu, comme elle a vieilli tout le monde.

Cumont m'a écrit en même temps que vous. Il m'écrit ce que vous m'avez dit : qu'il n'ose partir pour Rome, espérant que Breuille sera bientôt saine ; et, après cela, il pourrait aller avec les vôtres, et, après cela, il pourrait aller d'un cœur plus tranquille s'informer de ce que devient le successeur de Pierre,

1052
Le successeur de Pierre ! c'est une
façon de parler. Cela me rappelle une
petite histoire, une vieille petite histoire,
que je n'ai pas dû vous conter, et que
tu n'as pas de jiquant. Le cardinal
Meignan, qui est mort archevêque de Tours
et que j'avais eu pour évêque à Chartres,
était un homme assez spirituel, et sceptique
un peu plus que sa profession n'aurait
semblé le comporter. Grand dévouement
était le bellard, dont il faisait
volontiers une partie chaque jour
après son déjeuner. Or, un certain
jour où il se tenait à cet exercice
avec je ~~sais~~ ^{quel} curé d'Algérie qui prêchait
la statue de curé dans la cathédrale
de Tours, il fut pris tout à coup
d'un accès de folle gaieté. — « Et dire,
mon bon ami », — s'écria-t-il en frappant
sur l'épaule du bon curé, — « dire que nous
sommes les successeurs des apôtres ! » —
Et il se tordait devant l'autre, qui avait
peu de comprendre et qui était tout
ébahi. Je ne pense pas que Benoît XI soit
super à de telles échappées. Sans doute
ne s'est-il jamais demandé ce qu'avait bien
pu être en réalité l'homme qu'on regardait
comme le premier pape.

Et les événements !... On ose à peine
 croire à ce qui arrive. Je ne m'y fais
 pas. Je suis confiant pour raison ;
 ce se me semble que je continue encore
 d'être ingénu par habitude. Il est pourtant
 vrai que Lambert, Aloué et Belle sont
 séparés, que le roi des Belges et sa
 femme, toujours inséparables, sont exilés
 à Ostende. Dès le commencement de
 leur exil, et ils ont bien mérité de voir
 la suite. Il est vrai encore que ce
 pauvre empereur d'Autriche veut
 d'acquiescer une nouvelle charte à ses
 peuples et qu'il se décide à porter
 quatre couronnes, — si je compte bien, —
 qui se juxtaposent sur sa tête. Si elles
 peuvent tenir en équilibre sur ce front
 qui n'est point très large mais qui n'a
 pas l'air d'être celui d'un mauvais homme,
 je n'y vois pas d'inconvénient, surtout
 si l'empereur Charles, pour agiter cette nouvelle
 coiffure, se libère de l'alliance allemande
 en faisant sa paix séparée avec nous. Il
 me semble que le grand Wilson en tout
 des fois a bien suivi cette porte, pourvu
 qu'il remette un peu ce courage dans
 ses démarches. Quant à Guillaume,

Wilson Gascois vouloir le donner au
diable. Et Guillaume qui a tant parlé,
se tait maintenant, Quelque bémolisme
qui lui arrive, personne ne le plaint.
Toutefois ces hommes, qui certainement n'est
pas bon, a peut-être été plus fort que
méchant. Car ce n'est pas non plus une
situation bien équilibrée. Si d'ordinaire qu'il
ait parlé de son vieux dieu, ce n'était pas
en riant comme le Cardinal Meignan
à propos des apôtres. Il ne n'aurait pas
avec Dieu, - ce qui était plutôt ridicule, -
mais il y croyait. On serait curieux de savoir
ce qu'il pense maintenant,

Jamais je n'ai été moins pressé
de rentrer à Paris. Et faut que je
me raisonne pour me décider. Je me
rappelle que je ne suis pas jardinier et
que j'ai annoncé un cours au Collège de
France pour l'année scolaire 1918-1919.
Il faudra que je m'en tienne. Je rentrerai
probablement le 8 novembre, car je crains
bien que nous n'ayons une réunion le 10,
Mieux que vous allez être loin de la rue des
Écoles! Je ne pourrai vous aller voir que
les jours où le baromètre sera au beau
fixe. Du moins n'aurons nous plus à
nous inquiéter des bombes lancées par le canon
à longue portée . . .

Affectueux respects.
A. Loisy